

Homélie du 5^{me} dimanche de Pâques 15/05/2022 « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » (Jean 13,34)

Actes 14,21b-27

Psaume 144

Apocalypse 21,1-5a

Jean 13,31-33a. 34-35

Les textes d'Évangile de ces deux derniers dimanches ne sont pas très longs : **aujourd'hui, ce sont quatre versets, très dense...** Ce qui n'est pas étonnant chez l'évangéliste Jean. **C'est le message essentiel de Jésus à ses disciples.** D'ailleurs c'est resté comme l'une des phrases qui viennent inmanquablement sur les lèvres lorsqu'on nous demande de **dire l'essentiel de notre Foi chrétienne** : **« Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. »** (Évangile : Jean 13,34). **L'essentiel de la foi chrétienne** – autant que son originalité – **c'est l'Amour : amour de Dieu et amour du prochain**, dépendant l'un de l'autre, qui engage l'être humain dans une relation qui le dépasse !

Après ce dernier repas, après le geste du Serviteur, il leur a parlé longuement... Et Jésus a attendu le départ de Judas qui vient de quitter le cercle des disciples pour accomplir son œuvre, son œuvre de ténèbres : **il s'apprête trahir pour livrer Jésus aux autorités juives. Le compte à rebours est enclenché : la Passion de Jésus peut commencer... Dès lors Jésus va pouvoir parler avec son cœur auprès de ceux qui restent.** C'est comme les **dernières volontés** exprimées d'un homme qui veut livrer le fond de son cœur à ses proches.

Il leur annonce qu'il va être glorifié : qu'est-ce que ça veut dire ? Le verbe « glorifier » est **répété cinq fois. Il devient donc insistant sur cette question de la gloire !** Le terme de gloire renvoie à une réalité de l'Ancien Testament. Et ce sens, dans la Bible, est un peu différent de ce que nous entendons en français, aujourd'hui où nous pensons d'abord à la renommée... Ce peut-être la renommée d'un artiste, d'un sportif, d'un chef militaire. La gloire – dans le sens biblique – **ce n'était pas d'abord la renommée mais plutôt ce qui avait du poids, ce qui comptait vraiment.** Alors, ce poids de gloire ne pouvait revenir à l'être humain – fragile et vulnérable – **mais seulement à Dieu : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ; et il le glorifiera bientôt. »** (Évangile : Jean 13,33a). Cependant, ce passage d'Évangile apporte quelque chose de nouveau par rapport au contexte de l'Ancien Testament : **il ne s'agit plus de la seule gloire de Dieu mais d'une gloire qui se donne et se partage** sans perdre de sa valeur... Et ce partage se fait en direction d'un être humain, le « Fils de l'homme », l'homme véritable qu'est Jésus.

Alors, **l'œuvre des ténèbres dénoncée plus haut aura des conséquences surprenantes, imprévisibles...** Dieu donne sa gloire à Jésus, et à son tour Jésus donne sa gloire au Père : **dans cet échange, dans cette communication, Jésus est lui-même Dieu.** C'est cette gloire venue du Père qui révèle que Jésus est Dieu. Le Saint-Esprit – qui n'est pas nommé ici – a pour rôle d'établir cette relation, cette communication, entre le Père et le Fils : il sera nommé trois chapitres plus loin. **La gloire ainsi manifestée dans le Fils rejaillit sur l'être humain en se manifestant dans l'amour fraternel, dans l'amour des uns des autres** : **« Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. »** (Évangile : Jean 13,34b).

Ce temps de Pâques nous ouvre à **la proximité de notre Dieu qui se réalise en Jésus. Il ne ressemble pas aux dieux de l'Antiquité**, lointains et fermés dans leurs propres mythes divins : **il nous fait voir, au contraire, un Dieu qui se révèle dans la communication, dans la relation...** L'humain est à l'image de Dieu, c'est pour ça que **l'humain a un besoin vital d'être en relation et ne supporte pas (ou si mal) la solitude** : la longue période du premier confinement de mars 2020 en a donné la preuve.

La dernière vision de Jean, dans l'Apocalypse, est le terme de l'Histoire. Au-delà des épreuves, de la résistance des élus et des persécutions, **l'entrée dans le Royaume est rendue possible grâce à la fidélité de Dieu qui n'oublie rien... Ce Royaume n'est pas décrit comme l'Éden**, le paradis perdu, qui serait alors retrouvé. **Le Royaume de Dieu est une ville, une cité...** **La première page de la Bible** – dans le livre de la Genèse – **nous raconte l'humanité balbutiante dans un jardin ; la dernière vision que nous raconte la Bible est une vision dans laquelle nous résiderons pour l'éternité...** L'alliance entre Dieu et les hommes est une histoire qui conduit l'humanité à collaborer à l'édification d'une ville. Ainsi, **Dieu nous invite-t-il moins à retrouver le jardin d'Éden qu'à construire une « ville nouvelle ».** La désobéissance de l'humain au projet de Dieu n'est pas un obstacle suffisant à la volonté créatrice de Dieu : **« Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. »** (2^{ème} lecture : Apocalypse 21,5a).

« Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent ! Ils diront la gloire de ton règne : ton règne un règne éternel, ton empire, pour les âges des âges. » : ces paroles du psaume 144 que nous chantions il y a un instant nous permettent de **participer à l'action de grâce et à la louange de toute communauté chrétienne qui découvre que Dieu nous ouvre en grand les portes de la Foi.** Pour annoncer dans la vérité l'Évangile que Dieu nous confie, réalisons **la nécessité de rendre grâce pour les frères et sœurs que nous recevons dans la Foi : « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. »** (Évangile : Jean 13,34a).

Amen.

P. Bernard Brajat